

EXPOSITION
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

AART ELSHOUT
ÉLOGES
DE L'EAU
MÉDITATIONS PICTURALES

À AGEN
ÉGLISE DES JACOBINS
DU 22 JUIN AU 25 NOVEMBRE

DOSSIER DE PRESSE



www.agen.fr



RÉGION
AQUITAINE



LOT-ET-GARONNE
Conseil général





Aart Elshout ELOGES DE L'EAU méditations picturales

Une exposition du Musée des beaux-arts
d'Agen présentée à l'église des Jacobins.
22 juin > 25 novembre 2013

COMMUNIQUE

S'arrêter devant l'eau, devant le fleuve, devant Garonne ; l'admirer, percevoir la richesse de ses expressions, des images qu'elle nous offre ; s'étonner, se laisser captiver par ses multiples facettes, et de là déambuler dans des paysages intérieurs, dans des rêveries intimes ...

Tel est le beau et contemplatif voyage pictural auquel nous invite le peintre Aart Elshout, à qui le musée a donné carte blanche pour une série d'œuvres – peintures, dessins et gravures, sensibles et poétiques – sur le thème de l'eau.

Un **CATALOGUE** est édité à cette occasion. Format 21x 21. 60 pages, 12€.
Edition musée des beaux-arts d'Agen, Conservation départementale du patrimoine et des musées du Gers.

COMMISSARIAT : Marie-Dominique NIVIERE, conservatrice du musée des beaux-arts d'Agen.

CONTACT : Marie-Dominique NIVIERE
☎ 05 53 69 48 50. Mel : musee@agen.fr

L'exposition et le catalogue, réalisés par la Ville d'Agen et Conseil général du Gers /Abbaye de Flaran, ont bénéficié du concours et de l'aide du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général de Lot-et-Garonne, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine et du soutien d'Orange.

L'EXPOSITION SERA PRESENTÉE À L'ABBAYE DE FLARAN (GERS) EN ÉTÉ 2014

**EGLISE DES JACOBINS
RUE RICHARD CŒUR DE LION
47000 AGEN**



sur le thème de l'eau.

S'arrêter devant l'eau, devant le fleuve, devant Garonne ; l'admirer, percevoir la richesse de ses expressions, des images qu'elle nous offre ; s'étonner, se laisser captiver par ses multiples facettes, et de là déambuler dans des paysages intérieurs, dans des rêveries intimes ...

Tel est le beau et contemplatif voyage pictural auquel nous invite le peintre Aart Elshout, à qui le musée a donné carte blanche pour une série d'œuvres – peintures, dessins et gravures, sensibles et poétiques –

L'eau, sous toutes ses formes, (océan, mer, fleuve, rivière, lac ou étang) a toujours été une source d'inspiration importante chez les artistes, qu'ils soient peintres ou écrivains. Michel Serres, qui a vécu son enfance à Agen et garde un lien particulièrement fort avec la Garonne, l'évoque de manière quasi picturale :

"Te souviens-tu, toujours la même et oublieuse, du temps où, goujon, je nageais, le ventre à toucher ton fond glissant de viscosités vertes, quoique tapissé de cailloux plats et ronds, tout en regardant les rayons du soleil obliquer dans tes eaux jaune marron, de dessous de ta surface, te rappelles-tu la même époque où, lamproie, je me tordais, sous les piles des barrages ou des ponts, dans tes tourbillons dont la vis m'entraînait encore par le fond d'où, d'une pression latérale du pied, j'émergeais, rafraîchi et renaissant, comme d'un grotte amie, ère bienheureuse où, anguille, je me laissais aller, sur des kilomètres de ton cours irrégulier, rapide, lent, irrésistible, terrifiant, arrêté, mourant, évanoui, où j'appris l'écoulement du temps et, en toi, la caverne verte des femmes ?

Gluante, glauque, boueuse, jade bouteille, puissante sorcière, elle, ma longue maison serpentine liquide, mère, amante, sœur et fille, matrice divine de mon âge de poisson."

Michel Serres, Nouvelles du monde, éd. Flammarion, 1997, pp. 17-18.

C'est par un autre regard singulier, celui d'un peintre, Aart Elshout, invité à donner son point de vue sur ce fleuve à la fois calme et turbulent, que nous percevons la richesse de cet élément mystérieux dont nous sommes cependant si proches.

Cet artiste, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Rotterdam, installé depuis 1978 dans le Lot-et-Garonne, travaille depuis de nombreuses années autour des quatre éléments (eau, air, feu, terre). Premier des quatre éléments, l'eau est présente dans tous les mythes fondateurs : l'origine de la vie, le temps qui passe, notre petitesse devant les forces naturelles, etc.

Elle est ainsi une puissante invitation à la contemplation et à la rêverie... dont rendent compte les œuvres sensibles et poétiques d'Aart Elshout.

L'esprit du paysage et mon esprit se sont concentrés et, par là,
transformés de sorte que le paysage est bien en moi.
Shi-tao, peintre chinois auteur des *Propos sur la peinture du Moine Citrouille Amère*, vers 1710

ENTRETIENS AVEC AART ELSHOUT [EXTRAITS]

Et le thème de l'eau dans votre travail ?

Aart Elshout : L'eau est le principal élément lié à la vie, sans eau, il n'y a pas de vie. Je voulais aller au-delà du concept : qu'est-ce que l'eau "physique" et m'interroger sur comment représenter l'eau, comment représenter "l'âme" de l'eau ?

Pour ce projet d'exposition, je me suis retrouvé avec mes recherches comme dans un labyrinthe, surtout au début : parfois on n'avance pas, j'étais parti sur l'image d'une rivière (la Garonne) ; mais il ne fallait pas rester dans la figuration pure, l'imitation, sinon on bute contre l'image d'une rivière... Dans les cours d'eau, ce n'est pas l'eau elle-même qui est la plus attrayante, c'est la vie qui est autour et qui meurt... L'eau c'est transparent, c'est fluide, ça n'a pas de couleur : c'est l'extérieur et tout ce qui est autour qui donne une couleur et une forme à l'eau. Il y a aussi des sensations comme le froid...

Si on ne prend pas le temps de s'immerger dans les grandes peintures de cette exposition, on pourrait n'y voir que des peintures abstraites avec des épaisseurs de matière et des variations de couleur. Ce sont des paysages d'eau, sans ligne d'horizon, sans reflets visibles d'arbres ou de ciels.

Il y a cette idée, à travers les grands formats dans lesquels le regard est happé, fasciné, de donner à voir l'énergie de l'eau. Est-ce cela que vous entendez par "l'âme de l'eau" ?

Aart Elshout : Pour moi "l'âme de l'eau", c'est l'identité profonde, cachée et néanmoins essentielle de l'élément eau, qui s'appréhende avec le ressenti et l'intuition en développant une "vision profonde", comme disent les bouddhistes. Cela inclut donc cette notion d'énergie, mais aussi de nature essentielle.

La question de la méditation semble essentielle pour vous, à la fois dans votre pratique quotidienne mais aussi à travers l'art.

Aart Elshout : Oui, c'est important pour moi, le geste de peindre, de dessiner, le geste de créer, le geste de laisser venir, dans un état de méditation, où être et faire prennent un sens.

Est-ce votre inconscient qui parle dans la peinture ?

Non, la méditation ce n'est pas le rêve. La méditation c'est un entre-deux. Et quand on est dans cet entre-deux, arrive un moment de liberté où le sens se manifeste. Par la méditation, quand on est en harmonie (avant, on disait "inspiré"), on fait partie du tableau, on ne réfléchit plus, on fait les gestes et ça coule tout seul. Mais ça ne vient pas non plus tout seul : il faut des années de travail et d'expérience. Et il faut surtout vouloir constamment continuer, c'est vital.

Votre travail est à la fois spontané et maîtrisé, c'est important la spontanéité pour vous ?

Oui, c'est l'énergie et le mouvement. Je pense que j'ai toujours eu envie d'une "spontanéité maîtrisée". Souvent quand on est dans la spontanéité on ne se contrôle plus et quand on maîtrise trop, on devient rigide, mais quand on arrive à équilibrer ces deux notions, il se passe des merveilles ! Je me donne ça aussi comme parti-pris quand je commence, j'ai envie de ça ; c'est comme une sorte de défi avec lequel je fais mes recherches et mes créations.

A quel moment vous confrontez-vous à la nature réelle ? Faites-vous des croquis sur le motif ? Vous promenez-vous beaucoup ?

Oui, bien sûr, je me confronte régulièrement avec la Nature par des sortes de randonnées poétiques. Les gravures, par exemple, sont venues après une balade sur les berges de la Garonne cet hiver, quand l'eau était montée très haut puis redescendue. J'ai vécu ces changements dans le paysage : les berges du fleuve sous l'eau puis redécouvertes, comme une résonance des temps perdus... puis retrouvés, les traces dans la boue attestant ces mouvements. Il me faut donc être là physiquement, avec mes vécus emmagasinés pour éviter ce que j'appelle un « travail sur l'image », qui bloquerait le « souffle » créateur.

La relation des peintures avec les dessins ou les gravures est intéressante. On passe de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Dans le dessin, le regard se recentre sur le motif, alors que dans les peintures, il s'échappe vers un hors tableau, un monde plus vaste.

Quand on conçoit le projet, on sait ce qui va être petit et grand ; on donne aussi par là des sensations diverses au spectateur... L'ensemble, c'est comme une symphonie. Une exposition de miniatures peut donner autant d'effets que des grands formats, parce qu'on se concentre sur ces petits formats. Mais parfois, on a aussi besoin de respirer, d'avoir de l'espace...

Par rapport aux grands tableaux, je me donne toujours des défis parce que c'est très important de garder une cohérence dans l'action. Il faut une énergie constante, à la fois physique et mentale.

Après, il y a la matière, la peinture : ce qui est dans le tube, le matériau, le pigment... Et l'alchimie entre tous ces éléments, ça c'est moi !

Vous travaillez beaucoup par séries ?

La série permet de retravailler d'autres matières, d'autres thèmes, à l'intérieur d'une même logique et progressivement ton expérience s'enrichit.

Comment avez-vous envisagé votre travail aux Jacobins et à Flaran ?

J'aimerais que la spiritualité qu'il y a dans mon travail communique avec ces lieux... Cette église et cette abbaye, qui sont devenues des lieux d'exposition, n'étaient pourtant pas conçues au départ pour cela. Je me souviens qu'à 16 ans, je me disais qu'on rentrait dans l'art comme on rentre dans les ordres. Et maintenant, je suis en train de préparer une exposition dans des églises !

Enfinement ce sont des lieux adaptés à la vocation spirituelle de l'art telle que vous l'entendez !

Entretiens avec Aart Elshout recueillis en avril 2013 par Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée d'Agen et Michel Hue, directeur de la Conservation départementale du Gers/Abbaye de Flaran. [Extraits du catalogue de l'exposition].



VISITES

→ VISITES GUIDEES

Les 2^e & 4^e dimanches de juin à novembre à 16h

→ VISITES GUIDEES

Samedi 14 et dimanche 15 septembre à 11h.

Gratuit dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

→ BALADE SUR LES BORDS DE LA GARONNE EN COMPAGNIE DE AART ELSHOUT ET DU CEDP 47

Dimanche 22 septembre de 17h30 à 19h; apéritif après la balade.

→ VISITE TACTILE pour non et mal voyants

Mercredi 25 septembre à 14h30

→ VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF) pour déficients auditifs

Samedi 5 octobre à 15h

PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

D'ART du CNC /Images de la culture

Gratuit dans le cadre des 1^{ers} dimanches du mois

→ Anatomie de la couleur

Dimanche 1^{er} septembre de 13h30 à 18h

→ Le mystère du papier amoureux

Dimanche 6 octobre de 13h30 à 18h

→ René Tazé, taille doucier, graveur

Dimanche 3 novembre de 13h30 à 18h

ACTIVITES AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS

Pour les enfants et les adultes

→ AART A L'ŒUVRE !

Samedi 14 et dimanche 15 septembre de 14h à 17h.

Gratuit dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

→ STAGE DE LINOGRAVURE : PAYSAGE D'EAU

Samedi 28 septembre de 14h à 17h

→ BLEU A L'INFINI

Mercredi 23 octobre de 10h à 12h et de 14h à 17h

→ CERULEUM ET AUTRES BLEUS... VOYAGE CONTE AU PAYS DES BLEUS

Jeudi 24 octobre de 15h à 17h

→ STAGE DE LINOGRAVURE : LES BERGES DE GARONNE

Samedi 16 novembre de 14h à 17h

SPECTACLES

→ CIBARIUS SIGNATUS (BERNARD L'HERMITE DANSANT) PAR LA C^{IE} LE CORPS SAGE

Dimanche 30 juin de 15h à 17h

→ ZEN ATTITUDE ! CONCERT DE BOLS TIBETAINS ET TAI CHI CHUAN

Jeudi 10 octobre à 19h ; apéritif après la représentation.

→ ZEN ATTITUDE ! BIS REPETITA CONCERT DE BOLS TIBETAINS ET TAI CHI CHUAN

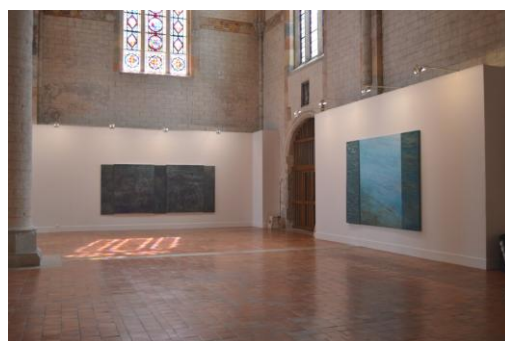
Samedi 12 octobre à 16h ; goûter après la représentation.



Le grand bleu, 2012-2013

Acrylique sur toile - 240 x 333 cm (en trois parties)

Photo : B. Forest



Avant la pluie, 2012/2013 (à gauche)

Huile sur toile - 200 x 490 cm (en cinq parties)

Photo : B.Forest



Garonne Watercolours, 2012

Huile et acrylique sur toile - 30 x 30 cm (ensemble de 120)

Photo : B. Forest



Après la pluie, 2013

Crayon graphite sur papier - 93 x 75 cm

Photo : T.-D. Vidal



Cailloux mentaux, 2012-2013

Crayon graphite sur papier (série de 450) - 10 x 15 cm

Photo : B. Forest



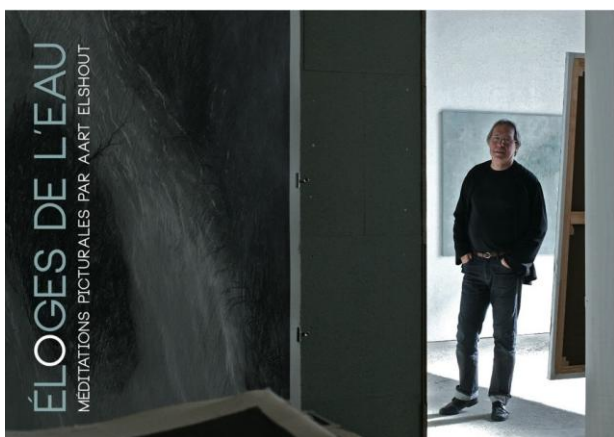
Monde d'algues, 2013

Huile sur toile - 130 x 194

Photo : B. Forest

CONTACT : MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

PLACE DOCTEUR ESQUIROL • 47916 AGEN CEDEX 9 • TEL 05 53 69 48 50 • MEL: musee@agen.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU

Agen, Eglise des Jacobins (proche du Musée des beaux-arts)

DATES

22 juin - 25 novembre 2013

HORAIRES

ouvert tous les jours de 13h30 à 18 h, sauf le mardi.
Fermé le 1^{er} novembre

CONTACTS

Marie-Dominique Nivière, conservatrice du Musée des beaux-arts d'Agen • musee@agen.fr • tél. 05 53 69 48 50

EGLISE DES JACOBINS

MUSEE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

ADRESSE

Rue Richard Cœur de Lion • 47000 Agen

TELEPHONE

05 53 87 88 40 (tél musée : 05 53 69 47 23)

FAX

05 53 69 47 77

COURRIEL

musee@agen.fr

SITE INTERNET

www.agen.fr/musee

LOCALISATION

sur l'axe Bordeaux-Toulouse, à 110 km de Toulouse, et 140 km de Bordeaux

ACCES

en voiture Autoroute A 62 depuis Toulouse ou Bordeaux et N 21.

en train TGV direct Paris-Agen (4 heures)

en avion vols quotidiens Paris-Agen (aéroport à 5 mn du centre)

DROITS D'ENTREE EXPOSITION

plein tarif [individuel] : 4,50 €

tarif réduit [groupe à partir de 10 personnes] : 3,70 €

gratuit : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi.

Entrée gratuite le premier dimanche du mois ainsi que les vendredi 30, samedi 31 août et dimanche 1^{er} septembre dans le cadre du festival "Le Grand Pruneau Show".

